

Création pour l'enfance
&
l'espace public

cabanes au dehors



xxxx 2024

Coline Duval
corps sensibles tout terrain
Cie Dreamcatchers

rituel d'habitation écopoétique

Souffler / Jouer / Construire / Sentir / Relier
Ecrire pour l'espace public et la petite enfance

cabanes au dehors

S'installent aux abords d'une forêt, dans le jardin de la crèche,
sur le terre-plein du quartier, vers la plage,
au milieu de la cour de l'école, devant le magasin de fleurs.

In situ / au-dehors / espaces publics

Petite enfance de 0 à 6 ans

Enfance 6 - 12 ans

A partir des matériaux scénographiques et chorégraphiques de la pièce **cabane**, je propose une version pour l'espace public

Cabane pour le plateau a été créée au Tout Petit Festival (44) en octobre 2020. Nous avons rencontré le tout-petit public (0-6 ans) avec le soutien de nos partenaires, de Bretagne en scène(s) et de Spectacle Vivant en Bretagne qui ont accompagné la reprise de la pièce avec plus de trente représentations à ce jour.

Depuis, je développe notre exploration vers l'espace du dehors et convie les tous-petits et leurs entourages à une proposition métaphorique en installant nos **cabanes** dans l'espace public.

Avec l'appétit de fabriquer des «chez-soi», d'où déployer nos imaginaires, je pars à la rencontre des paysages et lieux où déployer notre installation et y inviter le jeune public, en compagnie des oiseaux, des passants et des sols. L'écriture du duo construit le 'Nous' : Nous déroulerons une exploration joueuse où le corps est lui-même notre cabane, notre premier lieu d'habitation, là où germe le mouvement, les souffles, les sons, les ritournelles chantées, attentives au contexte donné par le lieu et préparé par l'installation scénographique. Nous nous tiendrons, poreuses, en nous insérant dans le tissu existant, le rendant sensible et audible. L'espace public ainsi habité de nos **cabanes** colorées, de nos cailloux, de nos branches, de nos ficelles se découvre, se transforme et se construit avec le jeune public pour devenir un terrain de jeu où se fier à ses sensations et ressentir nos liens aux vivants et au terrain, comme lieu partagé, avec les plus minuscules, les lucioles.

Plus d'éléments visuels sur le projet cabanes au-dehors : <https://colineduval.fr/projets/cabane2/>



l'espace public et l'enfance : spécificité de **cabanes au-dehors**

Avec l'envie d'écrire pour l'espace public et l'enfance, je me pose d'emblée la question du contexte spécifique à cette adresse :

Quelle place est faite à l'exploration enfantine dans l'espace public ?

Souvent fonctionnelles, les aires de jeux, constituant les lieux principaux et spécifiques à l'exploration enfantine et au jeu dans l'espace public au sens commun, sont fixes, massives pour certaines et artificielles au sens où elles sont prévues dans leurs formes et leurs usages pré-déterminés. De ce constat, l'écriture d'une proposition qui donne à vivre un espace en construction, en transformation et permet l'exploration sensible, imaginative et poétique pour le jeune public se formule. La partition, bien que très écrite, se veut joueuse et ouverte à l'instant de la rencontre avec le jeune public et son entourage. **Cabanes au-dehors** déplie la possibilité de l'espace public comme lieu de création commune, à travers l'archétype de la cabane. La pièce propose de s'inscrire dans chaque espace choisi pour la diffusion, à la fois singulier, donné et à habiter à nouveau, pour le plaisir de nos sens, et tend ainsi "à magnifier temporairement un morceau oublié de la ville et à le convertir en espace pour les publics" *Thierry Paquot Pays de l'enfance 2022.*

Mon écriture vise à soutenir l'accès à la construction d'imaginaires renouvelés à l'adresse de l'enfance dans la suite de la réflexion suivante et de contribuer en tant qu'artiste, à une mise en œuvre de processus d'appropriation du devenir :

"On peut pourtant rêver encore mieux que des architectes mettant leurs talents au service du plus grand nombre : le plus grand nombre devenant architecte- et bâtisseur. Or, on en est loin. "La société industrielle est la seule qui s'efforce de chaque citoyen un élément qu'il faut abriter et qui est donc dispensé du devoir de cette activité communautaire et sociale que j'appelle l'art d'habiter" écrit Ivan Illich; nous appartenons, dit-il, à l'espèce de l'Homo castrensis, l'homme cantonné."

*Mona Cholet Chez soi Une odysée de l'espace domestique
Consruire, c'est se construire / Des palais plein la tête*

Quelle place est faite aux propositions artistiques pour le très jeune enfant dans l'espace public ?

Nous nous inscrivons dans les propositions émergentes de spectacle à destination du très jeune public dans l'espace public qui sont encore assez peu développées et visibles. Or, il me semble que cet âge spécifique de la vie du spectateur et de son entourage est un moment privilégié pour initier la rencontre avec la création artistique de par sa réceptivité exacerbée et la plasticité dont il elle fait preuve.

Un projet de recherche-crédation universitaire

Le projet cabanes au-dehors s'inscrira dans le cadre du Master 2 recherche création d'EUR CAPS. Ecole Universitaire de Recherche Créative Approches to Public Space Université Rennes 2 - à partir de septembre 2023 et je serai en résidence d'écriture au laboratoire ESO (Espaces et Sociétés) de janvier à mars 2024

Les leviers pour écrire

Habiter le monde et être chez-soi

De la vulnérabilité de ma situation au monde, dans toute la complexité de la situation écologique et socio-économique actuelle, l'écriture de **cabanes au-dehors** apparaît comme une nécessité, un enjeu de transformation et d'appropriation de cette vulnérabilité subie en une poétique roborative pour se situer à nouveau dans un monde vivable. Ici, le chez-soi n'est plus seulement le lieu fonctionnel de l'habitat lié aux besoins du corps et affectifs mais celui du lieu en devenir, hétérogène, à la croisée de la matérialité et du symbolique, perméable à la construction enfantine de son propre imaginaire : "La sortie du ventre est automatiquement une rentrée dans la vie consciente et même dans une vie qui se veut une nouvelle conscience", Gaston Bachelard La terre est les rêveries du repos 1948. En se glissant dans cette résonance, mon écriture propose de formuler un spectacle doux pour le présent et l'avenir.

Une agora sensible

Un espace Micro-social dédié à la petite enfance et son entourage

Le "chez-soi" installé dans l'espace public devient un potentiel "chez-nous" articulé aux appropriations possibles et interprétations investies selon les personnalités de chaque enfant, de l'ingrédient géographique du lieu où l'on s'attarde : **cabanes au-dehors** est un spectacle où s'exerce l'écoute, l'attention aux ressentis fins, une agora sensible.

Les résidences en immersion auprès des enfants nous permettront de remettre en jeu notre matériel scénographique, de le questionner au dehors et dans la perspective du nomadisme, d'en envisager les adaptations et prolongements et de le tester avec le petit peuple en alternance.

intention et description de la proposition artistique

Dans **cabanes au-dehors**, un duo de bâtisseuses accueillent un groupe de petit.es habitant.es à venir s'installer sur des coussins tout-terrain, tout-autour, et au milieu, quelques gros cailloux bien choisis; des pelotes de ficelles enroulées sur elles-mêmes, orange et verte et jaune; des branches fourchues, percées, bricolées, et de quoi les planter, de la terre crue façonnée où enfoncer ses doigts pour tenir les toits-ciels. Elles construiront, avec souffles et baisers de leurs pieds sur la terre, comme les pattes des chats, un campement rose fuchsia et vert pomme. La parole est chantée, la danse est architecturée, l'une et l'autre font corps pour dessiner le campement, accrocher les lignes, et partager avec les tout-petits, leurs abris :

*"Lave ta peau, Mange l'abricot, Prends du repos
Enfant , ce jardin est à toi."*

Le Dispositif

Choix du lieu

Le public est accueilli dans des lieux choisis favorables à la venue des jeunes enfants, espaces publics urbains, péri-urbains, ruraux où la présence de sols végétalisés et d'ombrages sont privilégiés. Ils seront autant que possible, un peu en retrait de trop de circulations alentours pour permettre aux voix de rester audibles même à faible intensité.

Le cercle

Le public est invité à s'installer en cercle, les assises - en cours de conception par la designeuse Lea Maraszek - sont disposées pour cela. Elles sont aussi conçues comme des propositions sensorielles à explorer pour les tout-petits, prenant en compte leur besoin de toucher et leur attention fluctuante qui alterne entre le très proche et de plus lointain du spectacle au centre de l'espace. Les jeunes enfants produisent aussi des sons, des mouvements pendant le spectacle et cette circularité permet aux adultes de voir la pièce résonner avec les tout-petits.

Le duo

La disposition circulaire produit une nécessité d'adresse à 360° et des circulations du regard dont le duo prend en charge la répartition : du lointain au proximal, prenant en compte le champ de vision plus ou moins étendu des enfants en fonction de leur âge. Leur attention fluctuante alterne entre le très proche et le plus lointain. L'écriture du spectacle dessine cette circulation du regard et de l'attention.

La voix

Les voix sont soufflées, chantées, sans micro à l'instar des oiseaux. Nous venons à hauteur d'oreilles et entrons dans un moment de réceptivité. Le jeune public babille, vocalise, se joue de nos propositions et l'émergence d'une musique commune et inédite advient.

La scénographie

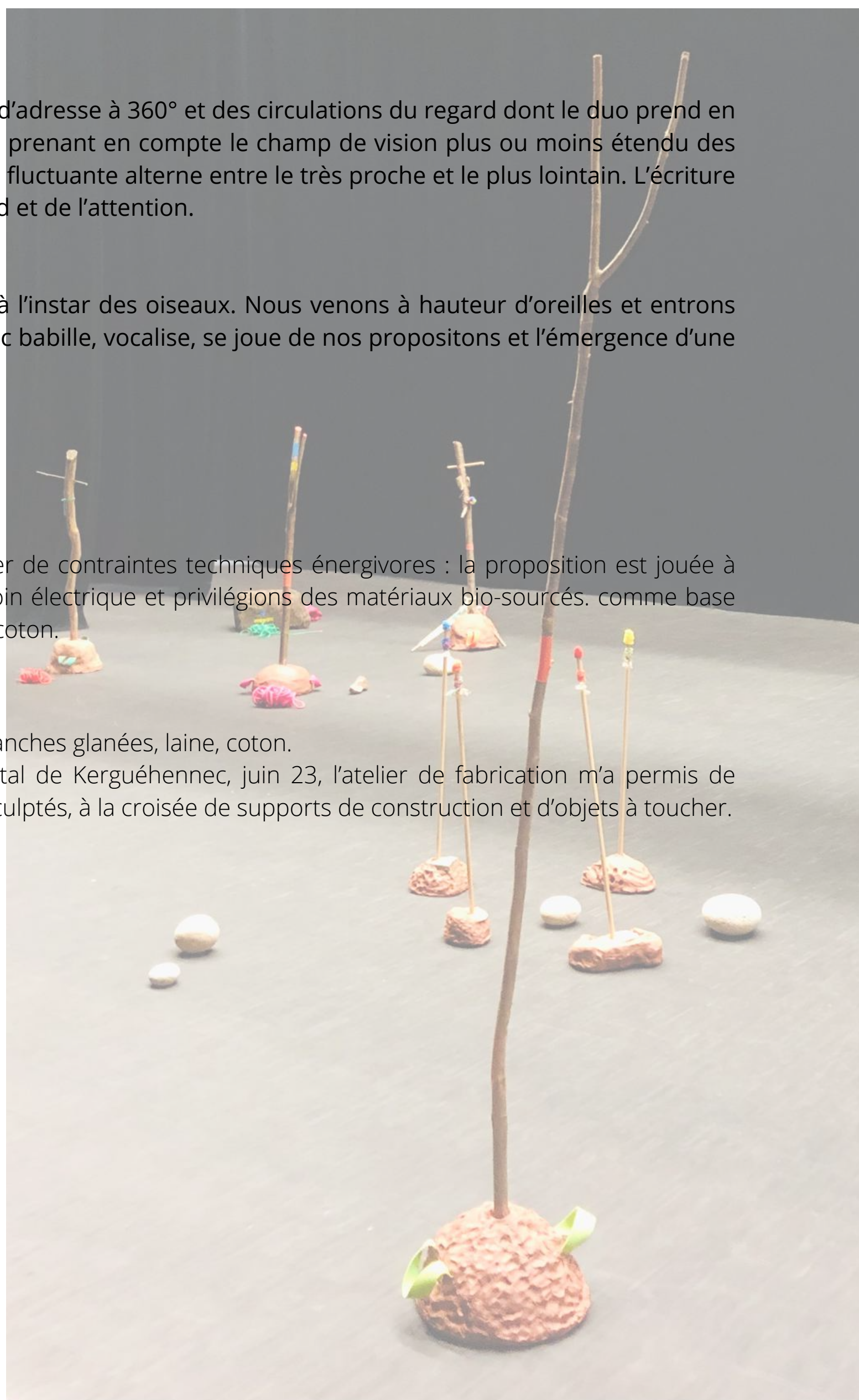
Low-tech

Nous poursuivons la volonté de nous émanciper de contraintes techniques énergivores : la proposition est jouée à voix nues, sans amplification, donc aucun besoin électrique et privilégions des matériaux bio-sourcés. comme base de la scénographie : terre crue, branches, laine, coton.

Les matériaux

Comme base de la scénographie : terre crue, branches glanées, laine, coton.

Lors de la résidence au Domaine Départemental de Kerguéhenec, juin 23, l'atelier de fabrication m'a permis de construire une base de matériaux préparés et sculptés, à la croisée de supports de construction et d'objets à toucher.



Les axes de travail

Les résidences de recherche sont orientées vers les objectifs suivants :

Arpenter les espaces publics et construire en creux

Au long des résidences en proximité des lieux petite enfance et/ou écoles pré-primaires, il s'agira de créer notre façon de repérer les espaces extérieurs propices à notre installation : superficie, sol, ombrages, accroches seront nos points de repères. En parallèle, nous fabriquerons le matériel scénographique suffisant et nécessaire au déploiement de la performance dans un équilibre à inventer entre autonomie et inter-relation.

Nous serons attentives à susciter un rapport non-invasif, une construction en creux, en laissant de l'espace dans la partition pour rendre visible tous les autres éléments du vivant. Il s'agit d'inventer notre manière d'habiter un espace choisi existant avant nous, existant après nous. Nous ne sommes pas le centre de l'attention mais des résonateurs du vivant et du lieu. Cette intention particulière oriente l'écriture gestuelle et chorégraphique.

Maintenir le rapport de dépliement de l'espace scénographique, géographique, chorégraphique

Ajoutant l'espace public comme paramètre de l'écriture, **cabanes au-dehors** s'articulent maintenant autour de ces trois pôles tout en conservant la dramaturgie de la mise en tension de la construction du mouvement du corps et de celle du lieu :

plier déplier articuler déposer
nouer / se regarder bâtir le duo
planter / appuis mesurés du sol à la verticale
Déconstruire et tendre/relâcher

Constituer les gestes

Elaborer les lexiques gestuelles articulant "construire et se construire" et tout défaire.

Faire ensemble

Nous gardons la donnée de rencontrer les enfants à chaque étape de la recherche-crédation afin de poursuivre la démarche initiée lors de la conception de cabane, celle d'une proximité et inter-relation avec eux dans la conception de l'objet.

Formulation de kits de matériel à déplier en fonction des espaces choisis

A partir des matériaux de cabane, les temps de recherche nous permettent d'étalonner nos matériaux scénographiques en rapport avec les espaces rencontrés.

Nos premières résidences nous ont apportés des récoltes de pommes de pin et de coquilles, d'épis de blé, de cailloux. Certains ont été percés pour planter nos branches. Elles ont été prélevées dans la forêt de Kerguéhenec, dans le Morbihan et préparées pour poursuivre les recherches. La terre est travaillée pour produire des pièces qui seront tout à la fois sculptures à toucher et support des branches pour construire.

Le code couleur se modifie depuis les couleurs primaires de cabane au-dedans vers des couleurs plus vives et des matériaux réfléchissants, transparents, flottants qui jouent avec la lumière naturelle et l'air.



Sons et gribouillis vocaux, pré-paroles et chansons : du souffle au langage

« Cabane au-dehors » devient aussi un espace d'exploration pour tisser des liens entre sons, voix, mots et images, et explorer quelle architecture sonore peut se bâtir en dialogue avec les gestes et matériaux/objets. L'espace de l'élaboration d'une partition sensible agissant de manière subliminale, souterraine ou clairement dévoilée selon les moments, sera au coeur des prochaines résidences.

L'espace autour résonne de vibrations, une épaisseur et densité se constituent, 2ème, 3ème ou millième peaux peut-être se déploient en étendue. L'air résonnant, le sifflement, comme un prolongement du corps, peut devenir un habitat partagé, un refuge, une cabane aussi qui se déplie vers l'au-dehors... Transition magique, subtile, enfantine et délicate. Il y a dans le chant une modulation du souffle entre intérieur et extérieur qui vient se jouer des frontières en faisant vibrer leurs porosités.

"Choisir des cailloux, des bâtons et faire des sons;
Tisser des liens avec l'architecture d'une chanson.
Des mots et des sons qui deviennent construction(s)."

Il devient possible avec le mot et le son d'étendre sa propre-présence au-delà de l'espace du corps limité, de déplier la peau au-delà de son apparente enveloppe. La "ritournelle" comme marqueur de territoires : celui où je suis, celui où je vais, celui que je construis, que je cherche.

A Acta, en juin 23, nous écrivons les premières chansons de **cabanes au-dehors**. entre sons, souffles et sens, elles sont comme des sentiers qui nous permettent de tisser avec les babilllements et les sons du vivant tout en élaborant la vision poétique voulue.

« Dans leur livre Mille Plateaux, Gilles Deleuze et Félix Guattari ont saisi le mieux la puissance conceptuelle de la ritournelle, qu'ils définissaient selon trois niveaux distincts. Le premier, "c'est lorsque l'enfant dans le noir, saisi par la peur, se rassure en chantonnant". La chanson crée un "mouvement centralisateur" dans un environnement chaotique. Le deuxième moment évoque une maison, un cocon familial. La chanson accompagne l'organisation familiale d'un espace intime. Le mouvement est donc "centripète" ; la mélodie est là pour aménager le foyer, l'organiser. Le dernier usage possible de la ritournelle est d'ouvrir vers l'extérieur : on entrouvre le cercle, on va soi-même au dehors, on s'élanche. C'est un mouvement "centrifuge", d'appel vers l'autre et d'ouverture vers l'ailleurs. La chanson est ainsi une avancée vers l'inconnu, comme une volonté de découverte ou d'aventure. Dans ces trois ritournelles différentes, comme autant de manières d'être au monde, se joue la même puissance interne de la chansonnette : cet air qui accompagne, en toute circonstance, les émotions humaines, dans un jeu de modulations, dont Aliocha Wald Lasowski cerne les mouvements infinis. »

Jean-Marie Durand /

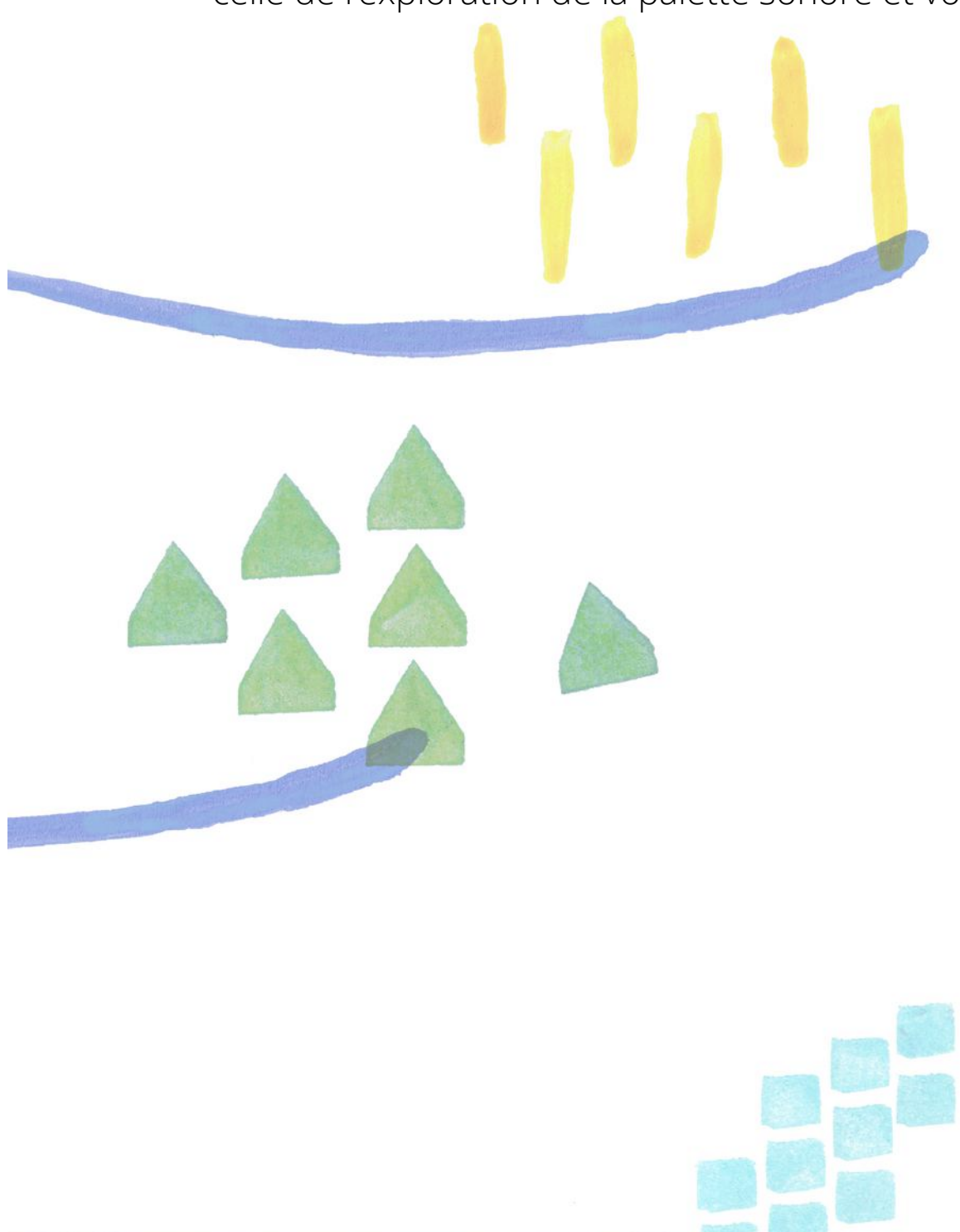
*Comment-les-ritournellesredefinissent- notre-perception-des-sens-et-delesprit- à propos d' Aliocha Wald Lasowski,
Le jeu des ritournelles (Arcades, Gallimard).*

L'écriture sonore

La première phase d'écriture m' a permis d'ébaucher la partition vocale et chantée de **cabanes au-dehors**.

La danse, le mouvement s'accompagnent d'une partition soufflée, de bisous au sol, de sifflements qui deviennent mélodies, de lettres timbrées qui nous conduisent à des formes plus saillantes, des chansons dont certaines sont écrites et d'autres encore en chantier.

Nous tendons vers notre intention de faire se rencontrer et de jouer la construction dramaturgique, plastique et celle de l'exploration de la palette sonore et vocale du langage dans tous ses états.



EXTRAIT CHANSON CABANE

Garde les bêtes
Pose la brouette
Tiens la massette
Le volume des plumes

Pousser la boue
Planter les trous
Creuser dessous
Le sol est une boussole

Tasser la terre
Passer le vert
Caler l'envers
Accrochés au rocher

Construire en creux
Vernir le bleu
Salir les deux
Menton sur le bâton

Clouer les planches
Poncer les branches
Nouer les manches
Assieds-toi sur le toit

Plisse les scies
Tisse la lisse
Crissent les vis
La fenêtre grande ouverte

Marteau-piqueur
Martin-pêcheur
Manteau-douceur
A l'abri dans ton nid

Lave ta peau
Mange l'abricot
Prends du repos
Enfant, ce jardin est à toi.

Le projet adapté aux âges de l'enfance

construire quelque chose qu'on habitera et qu'on défera

Le travail scénographique se formate pour s'adapter aux différents âges de l'enfance.

Pour les 0-3 ans

Le microcosme du tout-petit nous oblige à proposer un espace scénographique qui permet une appréhension sensorielle et spatiale adaptée. Les objets proposés et les partitions s'orientent vers une proximité au corps du tout-petit puis à ses possibilités de préhension pour la construction.

Pour exemple : La vision du bébé se met en place progressivement de 0 à 1 an. Aussi, il nous faudra tenir compte de cet aspect pour les propositions incluant des objets et actions en très grande proximité et des couleurs contrastées.

Pour les 3-6 ans

Les acuités sensorielles se développent, la vision, le toucher, l'exploration de l'espace sont plus avancées. A cet âge, le schéma corporelle se construit et s'articule. L'équilibre et la compréhension spatiale se mettent en place. Aussi, nous incluons ces possibilités dans la proposition pour permettre aux jeunes enfants de performer la construction à la mesure de leurs potentialités. L'enjeu de l'espace partagé sera aussi à l'œuvre de manière sous-jacente.

L'installation sera pensée comme un bruit berceur qui s'invite dans l'espace public, un interstice du jeu en-dehors des espaces qui lui sont assignés habituellement.

Pour les 6-12 ans

L'enfant articule le *Je* au *Nous* et l'enjeu de la performance devient plus collectif : habiter le monde ensemble. Les propositions scénographiques augmentent les possibilités de construire des espaces à plusieurs et de les défaire. Les échelles se déploient pour une occupation temporaire plus conséquente et se module avec les groupes d'enfants

Ici, l'expérience sensorielle se poursuit et s'adjoit à l'activité enfantine pour appréhender par le corps la fabrication d'un espace de lignes, de distances, de transparence, de sons. Nous ne tenons au seuil.



été 2023 : résidences initiales et présentations publiques de maquettes

Les résidences initiales : amorcer la recherche des matériaux pour la création en rencontrant les publics et les paysages.

Les résidences initiales s'articulent entre la présence des trois artistes du projet **cabanes au-dehors**, des personnes qui prennent soin de la production et de la coordination qui composent l'équipe de notre structure, des paysages arpentés et de leurs faunes et flores, des publics de 0 à 6 ans, des bénévoles et des personnes en charge des structures qui nous accueillent.

Du 22 au 27 mai et du 26 au 30 juin : Résidence au jardin, Regards de mômes, Bécherel 35 (soutien résidence mutualisée - Rennes Métropole)

Du 29 mai au 2 juin : De l'espace sonore aux chansons, ACTA, Villiers-Le-Bel, 94

Du 7 au 16 juin 2023 : A la rencontre des structures dédiées à l'enfance et récolte, Domaine Départemental de Kerguéhennec, 56.

Du 3 au 7 juillet : Résidence à la MJC de Pacé, 35 (soutien résidence mutualisée - Rennes Métropole)

Les 8 et 9 juillet : présentations maquette au Festival Ô Jardins Pestaculaires, Bécherel 35

Nos partenaires durant cette première phase de recherche sont issus du territoire de Rennes Métropole. Avec l'association Regards de Mômes, située à Bécherel en Ille-et-Vilaine, nous inaugurerons le jardin de résidences en cours de création et nous poursuivrons nos liens inscrits sur ce territoire durant notre résidence-mission TRAVERSES ayant eu lieu en 2019 et 2020 avec le soutien du Conseil Départemental d'Ille et Vilaine. Nous rencontrerons les habitants du bourg rural et les enfants, ainsi que les structures dédiées à l'enfance par l'intermédiaire de l'association et proposerons des temps de recherches partagés, constituant le début de nos archives vivantes.

Nous serons ensuite durant 10 jours hébergées au Domaine Départemental de Kerguéhennec, à la rencontre des enfants alentours et des matériaux des forêts du domaine. Une deuxième phase de résidence aura ensuite lieu à la Maison des Jeunes et de la Culture de Pacé, dans un contexte péri-urbain.

Une première maquette du projet sera présentée lors du Festival dédié à l'enfance de Bécherel les 8 et 9 juillet 2023 avec six rendez-vous programmés. Ces présentations mettront en partage nos premières hypothèses sonores, scénographiques et chorégraphiques et rendront le processus poreux aux imaginaires des publics. A l'instar d'une démarche épistémologique, notre travail sera orienté des commentaires, observations et perceptions issus du terrain.

A l'issue de ces résidences-recherche et des présentations de maquette de **cabanes au-dehors** au jeune public, nous pourrons entrer dans la phase de réalisation notamment avec une résidence longue au Domaine Départemental de Kerguéhennec, dans le Morbihan, et nos autres partenaires jusqu'à la création en juin 2024 à Extension Sauvage.

Cette première phase de résidence proposée constituera une étape initiale à la réflexion et la documentation de la recherche en sciences humaines du projet **cabanes au-dehors** alliant petite enfance et espace public. Celui-ci se poursuivra en lien avec l'Ecole Universitaire de Recherche Créative Approches of Public Space, attachée à l'Université de Rennes 2.





présentation de la maquette de cabanes au-dehors au public (0-6 ans) @Bécherel Juillet 2023

résidences-immersion en amont de la création 2023-2024

Au multi-accueil Colette avec le soutien de la Ville de Rennes.

Une résidence-immersion tout au long des saisons de sept 23 à juin 24 : questionner, observer, pratiquer le dehors au sein d'une structure d'accueil du jeune enfant, à Rennes.

Fabriquer des images, des sons et construire notre matériel artistique au plus près de l'enfance.

Documenter les rencontres.

Etendre notre territoire et questionner la mobilité : du jardin de la crèche vers le parc de Beauregard.

Avec le soutien de la Ville de Rennes.

La résidence-immersion proposée par Dreamcatchers avec le projet **cabanes au-dehors** s'appuie sur le dialogue initié dès 2019 autour du projet **cabane** (au-dedans) avec les personnes en charge de la crèche Colette située dans le quartier de Beauregard à Rennes. Nous nous retrouvons en juin 2023 et la mémoire de notre venue précédente tout au long de la saison 2019-2020 est encore palpable malgré l'interruption du projet avec l'arrivée du Covid.

Lors de cette rencontre préalable, chaque équipe, artistique et petite enfance, fait état de ses intentions et nous constatons d'emblée des points communs saillants. En effet, pratiquer le dehors avec les enfants est un des objectifs menés à la crèche Colette depuis deux ans. L'équipe et les enfants vont au jardin de manière plus soutenue, en présence des éléments naturels, équipant les enfants afin d'élargir les sorties au maximum. Notre objectif avec **cabanes au-dehors** est de questionner la pratique du dehors avec les jeunes enfants tout en construisant une proposition artistique pour l'espace public.

Aussi, assez rapidement nous apparaît opportun de nous associer pour proposer une résidence-immersion au format emprunté à celui de 2019-2020 qui convenait aux équipes.

Nous privilégions les rencontres avec les enfants accueillis en concevant nos journées d'immersion comme des temps de recherches partagés, constituant le début de nos archives vivantes autour du projet.

Le contexte de la Résidence-immersion devient le terrain optimal de la recherche-crédation pour **cabanes au-dehors**.

Notre présence se propose dans un contexte privilégié et contributif de notre projet de création pour l'année.



Écriture du mémoire de recherche Janvier à mars 2024

Dans le cadre du Master 2 de l'EUR CAPS (Ecole Universitaire de Recherche - Créatives Approches of Public Space), je serai en résidence d'écriture au laboratoire ESO (Espaces et Sociétés) de l'université de Rennes 2 pour la rédaction du mémoire de recherche dans le cadre de ma reprise d'étude.



Ecole maternelle Henri Matisse de Bonnemain 35
Projet EAC Extension Sauvage DRAC Bretagne - avril mai 2024
En lien avec le travail du paysagiste Jean-Alfredo Albert

Avec les enfants

• **La pratique du corps et du mouvement**

Susciter l'état d'écoute et de réceptivité de l'enfant à ces propres perceptions.
Au départ, nous lui transmettons une posture, guidée avec le corps et la voix pour amorcer l'exploration.
Fermer les yeux et ressentir
Se laisser traverser par les sensations et en nommer comme on peut, les dessiner si on veut, les deux.

Des explorations gestuelles et sensorielles
Nous proposons d'élargir les propositions avec le corps :

plier déplier articuler
jeter les bras, les jambes, se laisser tomber, déposer
nouer / se regarder
bâtir ensemble des volumes des manières de faire des relations de jeu : varier les formats (solo, duo, trio, etc... tutti)
Jouer avec les rythmes et les silences
planter / appuis mesurés du sol à la verticale
Déconstruire et tendre/relâcher

• **Au-dehors : Arpenter le paysage**

Au long des rencontres, en proximité des lieux petite enfance et/ou écoles, il s'agira d'observer les espaces extérieurs, propices à notre installation, de les comprendre sensoriellement : superficie, sol, ombrages, accroches seront nos points de repères.

• **Des ateliers graphiques et plastiques pour fabriquer et construire, comme une approche de l'architecture, de l'imaginaire, une pré-architecture**

Décrire son habitat, des habitats : Pour qui ? Pour y faire quoi ?
Observer la fabrication des habitats animaliers, des habitats, proches et plus éloignés géographiquement.
Avec les tout-petits, nous pourrions nous appuyer sur des éléments géométriques type "Petits volumes" issus de la pédagogie Montessori.

Exercer son regard : fabriquer des cadres à points de vue.
Collecter des matériaux et expérimenter des assemblages et transformations.



L'équipe du projet.

Coline Duval // autrice et interprète corps et voix, scénographe et plasticienne

Formée en Danse Contemporaine à E.x. er. c.e, Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2001, dirigé alors par Mathilde Monnier, je rencontre une génération de chorégraphes et d'artistes (Mathilde Monnier, Loïc Touzé, Thierry Bae, David Moss, Stanislas Nordey, Emmanuelle Hyunh,...) qui bousculeront ma pratique académique et technique de la danse, débutée depuis l'âge de 6 ans, pour ouvrir les perspectives de questionnements et d'écriture qui se poursuivent aujourd'hui.

Je deviens ensuite danseuse pour différents projets et chorégraphes (Pierre Blanchard- Opticule, Fabienne Compet-Jeu/Je, Sylvie Seidmann Espèces d'espaces, David Rolland L'étranger au Paradis ...) et participe au projet de recherche de Catherine Contour sur l'outil hypnotique soutenu par le Centre National de la Danse.

Je collabore régulièrement avec des artistes issus d'autres champs de la création dans le cadre de performances : Human/Land Art, 14/07, En liberté dans la Forêt et Egg's sounds avec Isabelle Frémin, au 104, Jeune Création 2010 Paris, la caravane à plumes impulsée par Matthieu Prual...) et coordonne différents événements (Horslits Rennes, Holidays - performance pierres sonnantes et rivière avec Toma Gouband).

En parallèle, j'interviens régulièrement dans le cadre de projets pédagogiques au sein de l'Education Nationale et auprès de structures culturelles (Le Théâtre de Poche de Hédé, Le Triangle à Rennes, Le Musée de la danse, Extension Sauvage,...) et affine mes outils pédagogiques en rencontrant des publics élargis, des bébés, des enfants et collégien.es aux âgé.es,... m'intéressant ainsi à toute la palette de mobilité du corps dans les différents états de ces âges et métamorphoses. Mon intérêt pour la présence pédagogique se découvre en amont, dès 2008 quand je décide de me former à la pédagogie Montessori, progression 3-6 ans, et met en œuvre une classe pour les jeunes enfants, en Bretagne. Cette empreinte accompagne aussi la création des pièces, notamment celles adressées à la petite enfance.

Par ailleurs, je poursuis mes expérimentations en Improvisation Libre depuis la rencontre de Simone Forti en 2004 et développe une pratique pour le dehors : cette proposition sera transmise au Centre International d'Art et du Paysage à Vassivière, en Juillet 2016.

Depuis 2011, je développe mon travail au sein de Dreamcatchers avec le cycle Danse Molle et la pièce Montfollière // Danse Molle 4, créée en 2013. Montgollière questionne la visibilité des gestes mineures comme accès à d'autres représentations possibles, notamment des femmes et de l'intime. En 2014, le projet Décroire - essai de sous réalisme, accompagné du regard extérieur de Benoit Lachambre est un travail de recherche dont sont nés quatre études pour le plateau. Décroire invitent des processus sous-terrain de la fabrication imaginaire à effleurer plus en surface.

Entre 2014 et 2017, je m'occupe de transmission au sein de projets avec les publics amateurs et poursuis mes travaux chorégraphiques avec Promenades pour un individu, en fabrication conjointe avec Virginie Clénet // Cie ROUGE. Promenades sera transmis à des enfants, des ados et des âgés dans le cadre de la Résidence Mission Traverses et soutenu par le dispositif Culture- Santé ARS et DRAC Bretagne en 2018. Cette proposition pour l'espace public établit des partitions pour 1 personne qui activent l'ensemble des perceptions en corrélation avec une trajectoire à parcourir accompagnée d'un.e guide, dans la ville et d'une durée de 20 minutes. Le trajet, voulu comme un chemin de traverse pour sortir du flux habituel de circulation est aussi augmenté d'apports audibles issus de collectages de sons du lieux, de ses habitants, de collages comme marqueurs graphiques, d'installations douillettes pour déposer le corps et contempler,...

En 2018, je me propose de mettre en chantier le projet cabane et de l'adresser à la petite enfance, ancrant mon point de départ de recherche et d'observation lors d'immersion dans les structures petite enfance. De cette base d'observation, je formule l'idée du corps-cabane, comme premier lieu de perception et lieu à soi, lieu de rencontre à l'autre et au monde. Mathilde Lechat, Cie Charabia sera mon regard extérieur et Louis Guillaume en réalisera la scénographie.

En parallèle, de la pièce cabane, je mènerais la maîtrise d'œuvre d'une maison bioclimatique bois/paille/terre. Aujourd'hui, je m'investis à l'échelle du village et tend à développer des dynamiques d'autonomie, notamment alimentaire, en consacrant une partie de mon temps, lorsque cela est possible, à l'activité paysanne. Cette activité récurrente, comme ancestrale, vient donner le terreau pour l'écriture des premières chansons de **cabanes au-dehors**.

Depuis 2023, je travaille à la fabrication et la production de ce spectacle à habiter pour l'espace public et la petite enfance. En parallèle, je m'inscris dans un parcours de recherche universitaire en intégrant le Master 2 de l'Ecole Universitaire de Recherche Creative Approches of Public Spaces - EUR CAPS, à l'université de Rennes 2. Constatant le peu de visibilité de l'activité enfantine dans les espaces dits "publics", je m'attèle à valoriser et visibiliser celle-ci et à formuler une écriture dramaturgique pour l'espace public à l'attention de l'enfance.

Je projette de poursuivre cette adresse en pré-figurant la proposition 'Gros-câlins' pour les deux prochaines saisons (création en 2025).

Je voyage au Liban, entre fin décembre 1999 et avril 2000 où je pratique la danse dans le camp de réfugiés de Saida et rencontre la situation des palestiniens exilé.es depuis près de 50 ans à quelques centaines de mètres de chez eux. J'ai pu faire la sieste à Palmyre - Syrie- avant l'arrivée de la guerre qui perdure aujourd'hui. La guerre, je m'y confronte un peu avant, en Bosnie-Herzégovine en 1999 : les chars sur les collines en face qui tracent d'irréels traits lumineux et assourdis, la nuit. Ces situations de conflits, qui se poursuivent aujourd'hui malheureusement, marquent mon imaginaire et après un temps long de métabolisation, 'Gros câlins' en serait une métamorphose...

Albane Aubry // co-fabrication

Elle grandit à Paris dans un environnement artistique et familial qui l'imprègne de musique, de théâtre et de danse. Circulant depuis l'enfance dans les coulisses et les salles de spectacles, elles lui donne le goût des espaces activant l'imagination, les imaginaires.

Au cours de ses études aux Beaux-Arts de Nantes (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique/ 5 ans) elle a développé un travail pluridisciplinaire (vidéo, peinture, gravure, son) prenant appui sur une expérience de la danse contemporaine. Elle cherche à traduire plastiquement des notions de souffle, de corps, de présence et d'images mentales. Elle intègre ensuite la formation en danse contemporaine E.x.e.r.c.e. au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier puis pratique plus tard le théâtre et le chant. Artiste-interprète en danse et théâtre, et co-élaboratrice dans de nombreux projets depuis 2001, elle travaille récemment avec Olga de Soto, Coline Duval, et aussi avec Ivana Muller, Halory Goerger, Le Club des Cinq avec Maeva Cunci, Mickaël Phelippeau, Geisha Fontaine, Rémy Héritier, Laurent Pichaud.

En parallèle, elle bricole des fabrications en tous genres et à échelles variables, seule ou avec d'autres, dans un continu mouvement d'expériences. Elle écrit aussi des chansons, toutes aux mots choisis pour leur pouvoir d'évocation d'images. Elles s'inscrivent dans ce cheminement global et les appréhende comme un travail dérivé de l'image, quasi pictural. L'Ep « Nos Armures » est sorti en 2018.

Elle est une tisseuse de liens, entre des pratiques, des personnes, des mondes. Ses projets tendent à relier les notions de corps, d'images mentales, d'écriture et de paysage. Sur ce chemin elle développe aussi une expérience pédagogique et d'accompagnement en menant des ateliers de pratique artistiques auprès de différents publics et en sophrologie.

Le besoin d'alterner les projets, d'être déplacée, la curiosité et l'intérêt pour les différentes formes d'art la porte à chercher une circulation entre les pratiques et à travailler à une porosité de leurs frontières.

Le lien vers son site: <https://www.albanaubry.com>

travail vocal

Albane_Aubry et Coline Duval

Graphisme

Anaëlle Berthelot

Assistante de production

Iulia Filip

Administration

Sylvie Seidmann

Chargée de diffusion

En cours

Léa Maraszek scénographie pour l'espace d'accueil public

Je suis Léa Maraszek, une designeuse plasticienne diplômée de la section Design des Beaux-Arts de Rennes en 2020. Je suis actuellement co-fondatrice d'un studio de design nommé Atelier BlingBling conçu au côté de Coline Brangeon (également diplômée des Beaux Arts de Rennes en 2020). <http://atelierblingbling.com/>

Dans une démarche personnelle, j'ai développé au cours de ces sept dernières années à l'EESAB et en résidence à l'atelier SUPRA, une pratique axée autour du "dessin quotidien" et du travail de la couleur, ce qui nourrit sans cesse mon travail en volume.

Chaque projet débute alors par de vastes croquis, vifs, abondants et singuliers laissant place à de multiples possibilités de projets. Ma capacité en tant que designeuse est de savoir structurer toutes ces idées et les rendre viables.

Mes projets prennent la forme d'illustrations, d'objets ou encore de scénographies que je souhaite diffuser sous forme de micro-édition. Je cherche à conserver une approche assez simple et décomplexée du design afin d'ouvrir ma pratique vers diverses collaborations.

<http://base.ddab.org/lea-maraszek>



intentions techniques et financières

Format

Espace extérieur à définir avec ombrages si la saison l'oblige de 10m x 10m public inclus
Repérage préalable et deux heures d'installation (accès déchargement à 50m maximum) et échauffement préalables
Durée environ 45 min : 30 mn performance et 15 minutes d'exploration
Jauge 60 à 80 personnes, petites et grandes de 0 à 6 ans et entourage

Loge fermée à proximité de l'espace de jeu
Autonomie technique et son

2 personnes en tournée

Calendrier

2023

Mai

22 au 27 Mai 2023 : 1 semaine de recherche au Jardin de Regards de Mômes Bécherel - 35 avec rencontres petite enfance et école maternelle de Bécherel et familles de l'association
29 Mai au 2 juin 2023 ACTA -94 : 1 semaine recherches sonores

Juin

7 au 16 juin en lien avec le secteur petite enfance au Domaine Départemental de Kerguéhennec - 56
26 au 30 juin 1 semaine de recherche au Jardin de Regards de Mômes Bécherel - 35

Juillet

3 au 7 juillet : résidence MJC Pacé 35
8 - 9 Juillet 2023 : sortie de maquette O jardins Pestaculaires Bécherel 35
3 novembre 2023 : présentation de la maquette Jeu de paume, semaine de la parentalité Rennes 35

2024

Mars 24 : 3 semaines de résidence entre l'atelier et le studio au Domaine Départemental de Kerguéhennec- 56
Fabrication des kits scénographiques
Résidence longue crèche Colette, ville de Rennes sept 23 à Juillet 24
Avril - mai Extension Sauvage résidence 35 en immersion à Bonnemain

Automne résidence chansons Les Bains-Douches SMAC - 18 - en discussion

DIFFUSIONS :

Fin mai 1 9 3 Soleil 93
1-2 Juin Abbaye de Noirlac - 18
6 juin 2024 Extension Sauvage Bonnemain 35
Juin Domaine Départemental de Kerguéhennec - 56
Juillet Rennes 35
Tiers-Lieu A la Motte - 17 : diffusion - en discussion
Octobre à Laillé - 35 co-production et diffusions - en discussion

Partenaires

Regards de Mômes - Bécherel 35 // Co-production et pré-achats acquis
MJC de Pacé - résidence juin 2023 // Co-production et pré-achats acquis
Dispositif résidences mutualisées Rennes Métropole acquis

ACTA dispositif Pépite - Villiers-Le-Bel 94 acquis
Domaine Départemental de Kerguéhennec - 56 co-production, résidences acquis
Crèche Colette et vile de Rennes 35 résidence-immersion acquis

A la Motte - tiers-lieux et école Montessori - 17 en cours
Réseau Nos lieux communs
Résidence et pré-achats en discussion pour 2024

Extension Sauvage résidence 2024 acquis
1 9 3 Soleil - acquis
Le Quartz Nomade Scène Nationale de Brest - en discussion
Ville de Laillé 35 - en discussion
Lillico - en discussion

Conseil Départemental Ille et Vilaine
Culture Lab 29 soutien en ingénierie
Spectacle Vivant en Bretagne soutien en ingénierie

Dreamcatchers // la structure de production

Dreamcatchers soutient la création des artistes de la danse contemporaine par la production de pièces chorégraphiques, d'installations, de performances en dialogue avec les champs de la musique, de la littérature, de la sculpture.

Dreamcatchers permet le partage et la pratique de l'art chorégraphique dans des contextes multiples : scolaire, carcéral, forêts, institutions culturelles.

Cette association permet de structurer la production et l'administration des projets.

Dreamcatchers est adhérente à La Grenade, une structure d'accompagnement des parcours professionnels et de l'entrepreneuriat des femmes du spectacle vivant située à Rennes.

Dreamcatchers est soutenue par La Ville de Rennes, Rennes Métropole, le Conseil Départemental Ille et Vilaine et la Région Bretagne.

Elle a reçu le soutien de la DRAC Bretagne pour ses projets d'action culturelle et dans le cadre du dispositif Culture Santé.

" Pousse la pluie
Plie la terre
Le regard à l'envers
Et au bord de la pierre

Tresse les ponts
Saute loin
le rebond-papillon
Et des noix dans les poings

Pousse la pluie
Plie la peau
Le chemin de la main
Le détail de l'oiseau "

Projets à venir

cabanes au-dehors création 2023-2024
Petit public

Gros-câlins création 2024-2025
Petit public

Petite cosmogonie création 2025-2026
Petit public

Contacts

Coline DUVAL // Bâtitseuse
ciedreamcatchers@gmail.com
06 35 14 38 24

Iulia Filip // Assistante de production
production.dreamcatchers@gmail.com
06 31 21 95 14

<https://colineduval.fr/>

N° Siret 44393522600045
Licence 2- 110 74 03
10 bis square de Nimegue
35200 Rennes

Coline Duval
corps sensibles tout terrain
De Dreamcatchers